LE PACIFIQUE CANADIEN.

Le 7 novembre 1886, sut ensoncé le dernier clou dans la dernière lisse du Pacifique canadien. Le gouvernement reçoit à cette occasion les sélicitations de la reine Victoria. Ce chemin de ser s'étend de l'Atlantique au Pacifique sur le territoire canadien. Il relic les parties extrêmes est et ouest de la Confédération.

Nous pourrons maintenant nous rendre en eing jours de Québec à Vancouver sur l'Océ-

an Pacifique!

Le Nouvelliste de Rouen écrit à ce sujet :

Commencé il y a quelques années, ce chemin de fer ne devait être fini qu'en 1891, mais les Canadiens ont si bien travaillé, que les voilà prêts en 1885. Bientôt, un premier train partira de leur grande ville de Montréal, qui compte déjà deux cent mille habitants, pour Coal-Harbour, sur le Pacifique, où il arrivera sans solution de continuité en quatre jours. De Liverpool à Louisbourg, sur l'Atlantique, il faudra six jours; de Louisbourg pour traverser le Canada, six jours; de Coal-Harbour à travers le Pacifique, quatorze jours. Au total, vingt-six jours de Liverpool au Japon ou en Chine, quand à l'heure qu'il est, il en faut cinquante par l'isthme de Suez et trente-cinq par New-York, les Etats-Unis et San-Francisco. Donc, vingt-six jours de gagnés sur la voie créée par de Lesseps, voie si courte et si prompte qu'on ne croyait pas qu'on pût aller jamais au delà. Et voilà battus, du même coup, le grand Francois et Frère Jonathan!

N'avons nous pas raison de l'écrire: Une révolution se fait en ce moment dans le monde. Et cette révolution a pour artisan un petit peuple qui sera demain une grande nation: le Ca-

nada.

* *

Cette route du Pacifique est la quatrième en Amérique. Les autres appartiennent aux

Etats-Unis.

Le Pacique canadien à 450 mille de moins que les autres routes. Il a un raccourci de 900 milles de Liverpool en Orient, et de 1300 milles sur la route du Canal de Suez. C'est-à-dire que celui qui, pour aller au Japon, préfère la voie canadienne à celle de Suez, gagne de 11 à 17 jours.



Dans sons discours devant le club *Empire* (à Londres,) 26 novembre 1884, Sir John voulant dire un mot du chemin de fer Pacifique canadien s'écriait :

"Notre marine marchande occupe le quatrième rang dans le monde et elle augmente rapidement. Elle recevra probablement une immense impulsion par l'ouverture du chemin de fer Pacifique canadien, car, une fois ce chemin de fer construit, le Canada pourra prétendre à être considéré comme la voie principale du commerce du monde. Ce commerce de plus ne paiera aucun droit de passage ni aucune taxe à aucune nation ctrangère."

L'importance de cet évènement n'a pas échappe à la presse étrangère. Qu'il nous

suffise de citer deux de ses organes.

Le Post, Washigton Ter. :

La construction du Pacifique Canadien est un évènement qui attire l'attention du monde entier,

Le Rochester Chronicle:

Ce chemin de fer était nécessaire peur conserver la Colombie Anglaise comme province britannique. Sans autre communication que du côté des États-Unis et du Pacifique, elle serait inévitablement devenue un État de l'Union,

Nous aimons à croire que cette vaste entreprise ne sera pas moins utile à la diffusion de la vérité et la gloire de la sainte Église dans ces vastes régions.

F. A. B.

CHRONIQUE DE LA FORET.

LA COLONISATION.

Dans une première chronique (voir l'Etudiant 1885, page 131,) j'avais promis, messieurs les étudiants, de vous donner quelques détails sur la colonisation en général, et sur les divers établissements de colons situés dans la province d'Ontaro, sur la ligne principale du Pacifique canadien.

Mes trop nombreuses occupations m'ont empêché jusqu'à ce jour de remplir ma promesse, mais "Mieux vaut tard que jamais,"

dit le proverbe, et il a raison.



Comme il faut de l'ordres en tout, je commencerai d'abord par quelques notions générales sur la colonisation : sont but, ses moyens d'action, son développement, puis je terminerai cet aperçu rapide par quelques considérations sur son importance au point de vue religieux et national.

Je serai ensuite en mesure de vous donner,